

Actualité → Nièvre

SAINT-PÉREUSE ■ Le tapissier décorateur Paul Grobost ne dédaigne pas s'atteler à du bel ouvrage d'exception

À voiture ou sur pieds, le siège a du style

Depuis 2010, Paul Grobost est revenu à ses premières amours à la fois professionnelle et originelle. Tapissier, décorateur d'intérieur à Saint-Péreuse, il sait aussi s'adapter à des commandes, ouvrage d'exception.

Jean-Michel Benet

Redonner lustre à l'ancien. Sans nostalgie, Paul Grobost cultive depuis cinq ans un certain art de vivre et travailler en Morvan. Tapissier décorateur, il est installé au cœur de Saint-Péreuse, dans la bâtisse qui abrita, en son temps, la table savoureuse du restaurant de Marie-Madeleine sa mère : La Madonnette. Il existe bien des lieux indissociables du bel et bon ouvrage.

Tous les sièges ont une histoire

Entre crapauds, bergères, fauteuils, fauteuils contemporains, canapés et autres sièges aux styles marqués du sceau de différentes époques, il arrive à Paul Grobost de se consacrer à des travaux moins courants, voire exceptionnels. Comme dernière-



VOITURE ANCIENNE. La banquette arrière de la Corre 1905, en cours de restauration chez Paul Grobost. PHOTO JEAN-MICHEL BENET

ment avec le remplacement pur et simple, de la sellerie des sièges d'une voiture très ancienne. Voiture sortie en 1905 des ateliers de Société française des Automobiles Corre, à Levallois-Perret, dans les Hauts-de-Seine.

« Tous les sièges ont une

histoire. J'aime beaucoup en retrouver les traces. Pour éventuellement ensuite être encore plus fidèle dans la réfection, la restauration qui m'en a été demandée... »

Dans les interstices d'un tissu d'assise usé, sur le bois patiné d'une armatu-

re de siège un peu fatiguée... il lui arrive de retrouver, un petit mot, un nom écrit ou gravé. De quoi vérifier l'adage qui place les meubles autant comme témoins, que comme acteurs de nos vies.

Paul Grobost parle de

son travail, en prenant soin de dire qu'au-delà de ce qui aura été convenu avec le client, après, le temps ne compte plus trop. Très souvent, à l'amont du travail en lui-même, il recherche des documents : photos, dessins... D'autant plus, quand il doit réaliser un travail seulement sur la base de quelques vestiges de vieux cuir et vieux crins récupérés, avec précaution, sur une armature. C'est le cas pour les sièges de la Corre 1905. Exceptionnellement, le volume des coques et armatures de la voiture, l'a obligé à transférer son atelier, de son local habituel à la grande salle à manger séjour de la maison.

Odeur de cuir et crissements de crin animal meublent le quotidien de cet artisan d'art très méticuleux. Les craquements d'une grosse bûche dans la cheminée, viennent parachever une atmosphère de travail en Morvan. ■

➔ **Outil.** Le tapissier dispose d'outils spécialisés. Comme les marteaux dits

■ TAPISSIER

Siège. D'abord mettre à nu le fauteuil, l'armature appelée "fût". Première étape, au niveau de l'assise, le tapissier réalise un "plancher" par un sanglage croisé, qui recevra ensuite un ressort. Moment très important, il réalise ensuite le guindage, c'est-à-dire le réglage de l'écrasement du ressort. Le crin est posé et maintenu par une toile d'embourru, qui accueille, à son tour, une toile de dessus, dans l'étape de "mise en blanc" du siège. Les bourrelets réalisés, une couche d'ouate est posée et enfin la toile, ou le cuir de dessus. Les toiles peuvent être plus ou moins coûteuses (de 30 € 1 m linéaire/1,40 m, à plus de 200 €. Le prix du cuir est établi au m²).

Contact. Paul Grobost - Tapissier Décorateur - Le Bourg, à Saint-Péreuse. 06.31.68.24.89

ramponneaux : à manche en bois dont le fer a deux parties utiles de forme allongée et étroite, adaptée aux clous à enfoncer. Souvent la tête est recouverte de cuivre, pour ne pas abîmer la fragile tête des clous de tapissier.